



L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie

The contribution of the intercultural dimension to the translation profession: Interview with Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Director of the Translation Institute at the University of Oran1-Algeria

Abdenour AIT TAHAR
Université Alger 2/ Algérie
aittaharabdenour71@gmail.com

Reçu: 18/06/2024, **Accepté:** 26/06/2024, **Publié:** 10/07/ 2024

Résumé :

Cet article vise à déterminer le lien existant entre le métier de la traduction avec la dimension interculturelle. Pour atteindre cet objectif, nous avons réalisé un entretien avec Professeure Djazia FERGANI, directrice de l'Institut National de Traduction à Oran, qui nous a montré, à travers ses réponses, que l'interculturel joue un rôle crucial dans la réussite des différentes traductions qui sont effectuées, que ce soit du français à arabe ou de l'arabe au français. Dans tous les cas, le/la traducteur-riche doit prendre en charge ladite dimension notamment dans les choix des mots à utiliser lors des traductions, car ceux-ci sont porteurs d'éléments culturels qui n'ont pas la même signification d'une langue à l'autre. Le/la traducteur-riche n'a pas d'autres choix que de faire appel à l'interculturel pour réussir les traductions et éviter des malentendus dus aux mots choisis lors du passage d'une langue à une autre.

Mots-clés: Traduction-Interculturel-Cultures-FLE-Profession.

Abstract :

This article aims to determine the existing link between the translation profession and the intercultural dimension. To achieve this objective, we conducted an interview with Professor Djazia FERGANI, Director of the National Institute of Translation in Oran. Through her responses, she showed us that interculturality plays a crucial role in the success of various translations, whether from French to Arabic or from Arabic to French. In all

cases, the translator must take this dimension into account, particularly in the choice of words to use during translations, as they carry cultural elements that do not have the same meaning from one language to another. The translator has no choice but to appeal to interculturality to succeed in translations and avoid misunderstandings arising from the words chosen during the transition from one language to another.

Keywords: Translation-Intercultural-Cultures-FLE-Profession.

ملخص:

هذا المقال يهدف إلى تحديد الرابط الموجود بين مهنة الترجمة والبعد البيثقافي. لتحقيق هذا الهدف، أجرينا مقابلة مع الأستاذة جازية فرقاني، مديرة المعهد الوطني للترجمة في وهران، التي أظهرت لنا من خلال إجاباتها أن البيثقافي يلعب دوراً حاسماً في نجاح الترجمات المختلفة، سواء كانت من الفرنسية إلى العربية أو من العربية إلى الفرنسية. في جميع الحالات، يجب على المترجم/المترجمة أن يأخذ هذا البعد بعين الاعتبار، خاصة في اختيار الكلمات المستخدمة أثناء الترجمة، لأنها تحمل عناصر ثقافية لا تحمل نفس المعنى من لغة إلى أخرى. لا يوجد لدى المترجم/المترجمة خيار آخر سوى الاعتماد على البعد البيثقافي لتحقيق النجاح في الترجمات وتجنب سوء فهم الناشئ عن الكلمات المختارة أثناء الانتقال من لغة إلى أخرى

الكلمات المفتاحية: ترجمة-بيثقافي-ثقافات-تعليم اللغة الفرنسية-مهنة.

Pour citer cet article :

AIT TAHAR, Abdenour, (2024), L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(1), 278-293. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

OCHI, Khaled et LEGROS, Denis, (2024), Numéro –Thématique « *Traduction et Multiculturalisme* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(1), 320p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

La traduction qu'elle soit écrite ou verbale est un exercice très complexe à réaliser dans la mesure où la langue ne se limite pas uniquement aux simples codes linguistiques, mais elle est également traversée par des codes culturels que nous retrouvons dans chaque langue. Benveniste le précise bien quand il a déclaré qu'on ne peut pas apprendre une langue en négligeant sa culture. En cela, nous ne pouvons pas imaginer une langue en dehors de ces éléments culturels, ces derniers sont considérés comme le ciment de chaque langue. Pour bien traduire, il faut donc que le traducteur soit conscient de tous les enjeux et les exigences de cet exercice très important pour le maintien des relations entre des individus qui sont issues de langues et cultures divergentes. Pour être compétent (e) en traduction, il est crucial d'avoir des connaissances des autres cultures auxquelles il doit faire appel dans son processus de traduction (verbal ou écrit).

La traduction et la dimension interculturelle sont, à cet effet, intrinsèquement liées puisque cette dernière offre la matière première au métier de la traduction. En effet, le principe est de traduire en recherchant des équivalents des mots de langue première par des mots dans la langue cible. Si nous partons du principe qu'une langue doit véhiculer sa culture, nous nous rendons compte que quand nous traduisons des passages, nous sommes obligés de prendre les mots et les passages traduits dans leurs contextes pour pouvoir effectuer la traduction en bonne et due forme.

La dimension interculturelle n'est pas associée uniquement à la traduction, mais c'est un concept interdisciplinaire que l'on retrouve aussi dans beaucoup de disciplines. Martine ABDALLAH-PRETCEILLE précise clairement que l'interculturel intervient dans d'autres disciplines et tente de comprendre, dans ces disciplines, les problèmes liés aux relations entretenues avec des personnes portant des langues et des cultures différentes.

Par la dimension interdisciplinaire (...), le discours interculturel se situe au niveau d'une stratégie d'interrogation et de compréhension de problèmes et de difficultés. Il s'appuie sur des connaissances et des outils de type disciplinaire (anthropologie, sociologie, psychologie, histoire...) (1996 : 148)

L'interculturel, tel qu'il est présenté par l'auteure, est un concept interdisciplinaire qui se donne comme mission d'essayer d'analyser et des comprendre les problèmes et les difficultés qui émanent lors des interactions entre les différentes culturelles, en tenant compte de chacune de ces différentes disciplines auxquelles elle est associée. Un traducteur/rice qui a des compétences interculturelles pourrait facilement effectuer ses traductions ; ce qui va lui permettre de bien choisir les équivalents

L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie

linguistiques et culturels lors de l'exercice de traduction. Le caractère interdisciplinaire de l'interculturel fait de lui une composante essentielle dans toutes les sciences humaines en général car, les relations entre les cultures sont avant tout, des relations interpersonnelles. Fred Dervin confirme et appuie les propos de Pretceille en déclarant que :

[...] le mot « interculturel » [...] est entré dans le vocabulaire courant de plusieurs disciplines ou champs de recherche (sciences de l'éducation, science de la communication, psychologie, linguistique, philosophie, sociologie, etc.) ainsi de pratiques professionnelles (éducation, santé, social, communication, business, marketing, management, etc.) » (2011 : 07)

Le terme interculturel est ainsi adopté dans plusieurs domaines de la société. Cela montre que l'interculturel est indispensable dans les sociétés actuelles, caractérisés par la globalisation des échanges. Pour approfondir notre étude relative au questionnement concernant le rapport entre la dimension interculturelle et la traduction en tant que métier, nous avons pu réaliser un entretien avec une spécialiste dans le domaine de la traduction. Il s'agit en l'occurrence de Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1- Ahmed Ben Bella et Chef d'équipe du laboratoire de recherche : Traduction et typologie des textes. Ce moyen d'investigation nous a permis de recueillir des réponses très pertinentes sur le rapport existant entre la traduction et la dimension interculturelle.



Abdenour AIT TAHAR : Comment définiriez-vous le concept d'interculturalité en relation avec la traduction ?

Djazia MIRAT-FERGANI : L'interculturalité en relation avec la traduction peut être définie comme l'interaction et l'échanges de perspectives entre différentes cultures dans le processus de traduction. C'est une approche qui valorise les différences culturelles ce qui facilite la communication entre les personnes de cultures diverses.

Un traducteur doit être sensible aux contextes culturels des deux langues ; source et cible car sa tâche ne se réduit pas à transposer des mots d'une langue aux correspondants d'une autre langue mais il s'agit de transmettre des significations, des nuances et des connotations culturelles.

Abdenour AIT TAHAR : Pourriez-vous expliquer en quoi la traduction joue un rôle clé dans les échanges interculturels ?

Djazia MIRAT-FERGANI : La traduction joue un rôle essentiel dans les échanges interculturels en facilitant la communication entre des personnes de différentes langues et cultures. Elle permet de surmonter les barrières linguistiques et de transmettre avec précision les nuances culturelles, favorisant ainsi une compréhension mutuelle et une collaboration efficace. En assurant une traduction précise, en encourageant la diversité linguistique et culturelle dans le but de s'épanouir dans les interactions internationales.

Abdenour AIT TAHAR : Quels sont, selon vous, les principaux défis interculturels auxquels un traducteur est confronté ?

Djazia MIRAT-FERGANI : Les principaux défis interculturels auxquels un traducteur est confronté incluent la nécessité de comprendre non seulement les langues source et cible, mais aussi les contextes culturels associés à chaque langue. Cela comprend la gestion des différences de ton, d'humour, de connotations culturelles et de références spécifiques qui peuvent ne pas avoir d'équivalent direct dans la langue cible. De plus, il est crucial de respecter les normes de politesse et les sensibilités culturelles pour garantir une traduction appropriée et efficace dans divers contextes interculturels.

Abdenour AIT TAHAR : *Comment la connaissance des cultures source et cible influence-t-elle la qualité de la traduction ?*

Djazia MIRAT-FERGANI : La connaissance approfondie des cultures source et cible est cruciale pour assurer la qualité de la traduction. Elle permet au traducteur de comprendre les nuances linguistiques et culturelles qui ne sont pas directement transposables d'une langue à l'autre. En comprenant les valeurs, les normes sociales, les références historiques et culturelles spécifiques à chaque culture, le traducteur peut choisir les équivalents appropriés et rendre le message de manière fidèle et compréhensible pour le public cible. Une sensibilité culturelle accrue aide également à éviter les faux pas et à adapter le texte aux attentes culturelles et linguistiques des lecteurs ou des auditeurs finaux.

Abdenour AIT TAHAR : *Quelles compétences interculturelles estimez-vous essentielles pour un traducteur ?*

Djazia MIRAT-FERGANI : Pour un traducteur, les compétences interculturelles essentielles incluent :

- 1. Sensibilité culturelle** : Comprendre les différences culturelles et être conscient des valeurs, des normes sociales, et des pratiques linguistiques spécifiques à chaque culture.
- 2. Adaptabilité** : Être capable de s'adapter aux variations culturelles tout en maintenant la fidélité du message traduit bien que la notion de fidélité reste une question problématique.
- 3. Compétence linguistique approfondie** : Maîtriser non seulement les langues source et cible, mais aussi les idiomes, les expressions idiomatiques, et les nuances linguistiques propres à chaque culture.
- 4. Connaissance contextuelle** : Comprendre le contexte dans lequel le texte original a été écrit et le contexte dans lequel il sera lu ou entendu après traduction.
- 5. Capacité d'analyse critique** : Évaluer de manière critique comment les différences culturelles affectent la signification et le ton du texte, et ajuster la traduction en conséquence.

6. Communication efficace : Être capable de communiquer avec précision et clarté dans la langue cible, en tenant compte des attentes et des sensibilités culturelles du public cible.

Ces compétences interculturelles sont essentielles pour assurer une traduction précise, nuancée et adaptée aux différents contextes linguistiques et culturels.

Abdenour AIT TAHAR : Quelle est l'importance de la formation interculturelle dans le cursus des traducteurs professionnels ?

Djazia MIRAT-FERGANI : La formation interculturelle est extrêmement importante dans le cursus des traducteurs professionnels pour plusieurs raisons :

1. Compréhension approfondie des contextes : Elle permet aux traducteurs de comprendre les contextes culturels dans lesquels s'inscrivent les textes à traduire, ce qui est essentiel pour une interprétation fidèle et précise. La théorie interprétative en traduction est fondée sur les trois étapes cruciales pour gérer la qualité en traduction et qui sont la compréhension, la déverbalisation et la réexpression

2. Précision et fidélité : Une formation interculturelle aide les traducteurs à choisir les équivalents linguistiques et culturels appropriés, assurant ainsi la précision et la fidélité du message d'origine car un correspondant n'est pas toujours équivalent.

3. Évitement des malentendus : En sensibilisant les traducteurs aux différences culturelles, la formation interculturelle leur permet d'éviter les malentendus et les faux pas qui pourraient résulter d'une traduction littérale ou non adaptée au contexte culturel.

4. Adaptabilité : Elle enseigne aux traducteurs à s'adapter aux diversités culturelles et linguistiques, ce qui est crucial dans un monde globalisé où les communications transcendent les frontières.

5. Qualité professionnelle : Une formation interculturelle renforce la crédibilité et la compétence des traducteurs professionnels, car elle leur permet de fournir des traductions de haute qualité qui répondent aux attentes des clients et des lecteurs tout en respectant le temps et la qualité du produit final.

L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie

En conclusion, la formation interculturelle enrichit le bagage professionnel des traducteurs en les dotant des compétences nécessaires pour naviguer avec succès et fiabilité à travers les défis complexes des échanges linguistiques et culturels contemporains.

Abdenour AIT TAHAR : *Pourriez-vous donner des exemples de situations où une méconnaissance culturelle a mené à des erreurs de traduction significatives ?*

Djazia MIRAT-FERGANI : Certaines erreurs de traduction significatives dues à une méconnaissance culturelle incluent :

1. Noms propres et titres : En Chine, le nom complet d'une personne est traditionnellement écrit avec le nom de famille en premier, suivi du prénom. Une traduction littérale de ce format sans adaptation peut conduire à des confusions sur l'identification des individus.

2. Couleurs et symbolisme : Dans certaines cultures, les couleurs ont des significations symboliques profondes. Par exemple, le blanc est associé au deuil dans de nombreuses cultures asiatiques, tandis qu'en Occident, il est souvent lié à la pureté. Une traduction qui ne prend pas en compte ces différences peut transmettre un message incorrect ou offensant.

3. Les expressions idiomatiques et l'humour : Les expressions idiomatiques et le sens de l'humour varient largement d'une culture à l'autre. Traduire littéralement une blague ou une expression idiomatique peut la rendre incompréhensible ou même offensante pour le public cible.

4. Normes sociales : Les normes sociales et les conventions de politesse varient également d'une culture à l'autre. Par exemple, la façon de saluer ou de faire des compliments peut différer considérablement. Une traduction qui ne tient pas compte de ces normes peut être perçue comme maladroite ou impolie voir même incorrecte.

5. Références culturelles : Les références à des événements historiques, littéraires ou culturels spécifiques peuvent ne pas avoir d'équivalent direct dans une autre culture. Une traduction qui ne rend pas ces références accessibles ou compréhensibles pour le public cible peut compromettre la clarté du message et tombera dans l'infidélité au texte source.

Ces exemples montrent comment une méconnaissance des nuances culturelles peut entraîner des erreurs de traduction significatives, soulignant ainsi l'importance cruciale pour les traducteurs de posséder une solide formation interculturelle, une formation encyclopédique et une sensibilité accrue aux différences culturelles.

Abdenour AIT TAHAR : *Comment voyez-vous l'évolution de la profession de traducteur dans un monde de plus en plus globalisé ?*

Djazia MIRAT-FERGANI : Dans un monde de plus en plus globalisé, je vois plusieurs tendances potentielles pour l'évolution de la profession de traducteur :

1. L'utilisation des technologies de traduction : Les outils de traduction automatique et l'intelligence artificielle continueront de se développer, facilitant la traduction de grands volumes de texte de manière rapide. Cependant, le rôle du traducteur humain restera crucial pour assurer la qualité, la précision et l'adaptation contextuelle.

2. Demande croissante pour des compétences spécialisées : Avec la diversification des industries et des domaines de connaissances, il y aura une demande croissante pour des traducteurs spécialisés dans des secteurs spécifiques tels que la technologie, le droit, la médecine, etc. Ces traducteurs devront non seulement maîtriser les langues, mais aussi comprendre les terminologies et les concepts spécifiques à leur domaine.

3. Collaboration et gestion de projets internationaux : Les traducteurs joueront un rôle essentiel dans la gestion de projets multilingues et interculturels, facilitant la communication efficace entre des équipes et des clients situés dans différentes régions du monde.

4. Adaptabilité aux changements culturels et linguistiques : Les traducteurs devront être flexibles et capables de s'adapter aux évolutions rapides des langues et des cultures, ainsi qu'aux nouvelles normes et technologies émergentes.

5. Valorisation de la qualité et de l'expertise humaine : Malgré l'automatisation croissante, la demande pour des traductions de haute qualité, sensibles aux nuances culturelles et contextuelles, continuera de favoriser les traducteurs professionnels qualifiés et expérimentés.

6. La gestion de qualité en traduction : la gestion de qualité en traduction vise à garantir que les traductions répondent aux normes les plus élevées en termes de précision, de cohérence et d'adaptation aux besoins spécifiques des clients et des marchés cibles. Elle repose sur des processus rigoureux, l'utilisation de technologies appropriées et une attention constante à la satisfaction du client.

En résumé, bien que les technologies continuent de transformer le paysage de la traduction, les compétences humaines telles que la compréhension culturelle profonde, la créativité linguistique et l'expertise spécialisée demeureront essentielles pour répondre aux besoins complexes d'un monde globalisé.

Abdenour AIT TAHAR : *Quels conseils donneriez-vous à un traducteur débutant pour améliorer ses compétences interculturelles ?*

Djazia MIRAT-FERGANI : Pour un traducteur débutant souhaitant améliorer ses compétences interculturelles, voici quelques conseils utiles :

1. Étudier les cultures des langues travaillées : Prenez le temps de vous familiariser avec les cultures associées aux langues que vous traduisez. Cela inclut la compréhension des valeurs, des normes sociales, des traditions, et des comportements typiques.

2. Lire et écouter dans la langue cible : Exposez-vous régulièrement à des textes écrits, des médias et des conversations dans la langue cible. Cela vous aidera à développer une meilleure intuition pour les expressions idiomatiques, le ton, et les nuances culturelles spécifiques.

3. Pratiquer la traduction contextuelle : Ne vous contentez pas de traduire mot à mot. Apprenez à adapter votre traduction en tenant compte du contexte culturel dans lequel le texte est destiné à être lu ou entendu.

4. Élargir vos connaissances culturelles : Explorez la littérature, l'histoire, l'art, la musique et d'autres aspects culturels des pays dont vous traduisez la langue. Cela enrichira votre compréhension et votre sensibilité aux différences culturelles.

5. Se former régulièrement : Participez à des formations interculturelles, des ateliers de traduction, et des conférences pour rester à jour avec les tendances et les pratiques dans le domaine de la traduction interculturelle.

6. Solliciter des retours d'information : Demandez des retours d'information à des collègues expérimentés ou à des locuteurs natifs pour améliorer votre compréhension des subtilités culturelles et linguistiques.

7. Être ouvert à l'apprentissage continu : La maîtrise des compétences interculturelles demande du temps et de la pratique. Soyez patient et continuez à chercher des occasions d'apprentissage et d'amélioration.

En combinant ces conseils avec une pratique régulière et une curiosité culturelle constante, un traducteur débutant peut significativement améliorer ses compétences interculturelles et ainsi fournir des traductions de haute qualité adaptées aux différents contextes culturels.

Les aspects culturels sont les premiers obstacles qui compliquent la tâche du traducteur.

Abdenour AIT TAHAR : Quelles sont les ressources (livres, formations, expériences) que vous recommanderiez pour mieux comprendre les enjeux interculturels en traduction ?

Djazia MIRAT-FERGANI : Pour mieux comprendre les enjeux interculturels en traduction, voici **quelques ressources** utiles :

1. Livres et articles :

- "Intercultural Communication: A Reader" par Larry A. Samovar et Richard E. Porter
- "Culture's Consequences: Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations Across Nations" par Geert Hofstede
- "The Routledge Encyclopedia of Translation Studies" edited by Mona Baker et Gabriela Saldanha (notamment les sections sur la traduction interculturelle)
- La traduction raisonnée: Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français" par Jean Delisle et Marco A. Fiola : Ce livre aborde divers aspects de la traduction, y compris les considérations interculturelles.
- "Culture et traduction: La théorie des cultures de traduction" par Antoine Berman : Un ouvrage incontournable qui explore les relations entre la culture et la traduction, en mettant l'accent sur les défis interculturels.

L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie

- Articles académiques sur la traduction interculturelle et la communication interculturelle disponibles dans des revues spécialisées telles que "Translation Studies", "Target", et "The Translator".
- Meta: Journal des traducteurs" : Cette revue académique offre des articles et des études de cas sur divers aspects de la traduction, y compris la traduction interculturelle.
- "Traduire" : Une autre revue spécialisée dans la traduction qui publie des recherches et des réflexions sur les enjeux culturels et linguistiques en traduction.

2. Formations et cours en ligne :

- Des plateformes comme Coursera, edX, et Udemy offrent souvent des cours sur la traduction interculturelle et la communication interculturelle.
- Certains programmes universitaires en traduction proposent des modules spécifiques sur les aspects interculturels de la traduction.
- L'Université de Montréal offre des cours en ligne sur la traduction et la communication interculturelle via sa plateforme Coursera, qui peuvent être suivis pour approfondir vos connaissances dans ce domaine.
- L'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa propose également des programmes de formation continue et des cours sur la traduction interculturelle.

3. Expériences pratiques :

- Participer à des échanges linguistiques ou à des séjours à l'étranger pour immerger dans une culture étrangère.
- Travailler sur des projets de traduction dans des domaines variés pour acquérir une expérience pratique de la manière dont les contextes culturels influencent la traduction.

4. Réseautage et événements :

- Rejoindre des associations professionnelles de traduction qui organisent des conférences, des webinaires et des ateliers sur les aspects interculturels de la traduction.
- Participer à des événements de réseautage avec d'autres traducteurs pour échanger des expériences et des bonnes pratiques dans la traduction interculturelle.

En combinant ces ressources, un traducteur peut développer une compréhension approfondie des enjeux interculturels en traduction et améliorer ainsi sa capacité à produire des traductions précises et adaptées aux divers contextes culturels.

5. Outils et bases de données terminologiques :

- Utilisez des bases de données comme Ethnologue pour explorer les caractéristiques linguistiques et culturelles des langues du monde.
- Utilisez des outils de gestion de terminologie comme SDL MultiTerm pour gérer les équivalents terminologiques dans différents contextes culturels.

6. Guides pratiques et manuels :

- "The Culture Map: Breaking Through the Invisible Boundaries of Global Business" par Erin Meyer offre des perspectives sur les différences culturelles dans le monde des affaires, ce qui peut être appliqué à la traduction.
- "Intercultural Competence: Interpersonal Communication Across Cultures" par Barbara J. Myslik et Stella Ting-Toomey propose des stratégies pratiques pour améliorer la compétence interculturelle, bénéfique pour les traducteurs.

7. Webinaires et podcasts :

- Suivez des webinaires et des podcasts sur la traduction interculturelle et la communication interculturelle, souvent organisés par des associations professionnelles de traduction ou des experts du domaine.

8. Collaboration avec des locuteurs natifs :

Collaborer régulièrement avec des locuteurs natifs pour obtenir des insights et des retours d'information sur la manière dont les messages sont perçus dans différentes cultures.

9. Formation continue :

- Investissez dans des formations continues spécifiquement axées sur les compétences interculturelles et la traduction, en mettant l'accent sur l'adaptation aux évolutions culturelles et linguistiques.

En combinant ces différentes ressources, un traducteur peut développer une expertise solide dans la traduction interculturelle, ce qui est essentiel pour répondre aux demandes croissantes d'une communication efficace dans un monde globalisé.

Conclusion

Nous avons tenté, dans cet article, de mieux comprendre le lien qui existe entre la traduction et la dimension interculturelle à travers l'entretien que nous avons réalisé avec Djazia MIRAT-FERGANI, directrice de l'institut de traduction à l'université Oran 1.

Nous avons montré dans un premier temps que la dimension interculturelle est un concept interdisciplinaire qui intervient dans de nombreuses disciplines caractérisant les sciences humaines, et tente de comprendre et de gérer les problèmes qui surgissent lors des échanges. Nous avons pris l'exemple de la traduction afin de déterminer le rapport qui le lie à l'interculturel car, celle-ci engendre, si elle est bien faite, une bonne compréhension et un bon rapprochement entre les langues qui véhiculent des cultures divergentes.

Les réponses obtenues à travers l'entretien mettent en évidence l'importance et le caractère indispensable de la dimension interculturelle lors du processus de la traduction qui a vraiment besoin de celle-ci pour mieux traduire de la langue maternelle vers la langue cible et de la langue cible vers la langue maternelle.

L'interculturel, en ce sens, devient inévitable dans le processus de traduction dans la mesure où il permet au traducteur de bien choisir les mots et les expressions figées, qui ne sont pas identiques d'une langue à une autre. La traduction et l'interculturel sont liés par une condition sine qua non.

Bibliographie/sitographie

- Dervin F. (2011). *Anthropologie de l'interculturalité*. Sous la direction de Lavanchy A., Gajardo A., Dervin F. Éditions l'Harmattan. Paris.
- Abdallah-Pretceille A. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Éditions Anthropos. Paris.

Article

- Fergani Dj. (2011) Les limites de l'équivalence dans la traduction juridique. Volume 10, numéro 2, 64-69. Url <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/155/10/2/47290>

Sitographie

<https://journals.openedition.org/multilinguales/4903> . Visité le 08/07/2024

https://www.fabula.org/actualites/21636/traduction-et_interculturalite.html .

Visité le 05/07/2024

Les entretiens de la revue CDLC :

1-SOLTANI, El-Mehdi, (2023) ,Entretien avec Malika Fatima BOUKHELOU, Professeure des universités « *La participation aux activités scientifiques contribue indéniablement à la formation des jeunes chercheurs* », Numéro Varia, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(1),397-406. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/229523>

2-BRAHMI,Souad, (2023), Entretien avec Djawad Rostom TOUATI :Livres, l'autre face de la littérature, Numéro Varia, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(1),407-412. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/229524>

3-LATACHI , Imene, (2023), Entretien avec le dramaturge Bouziane Ben Achour : « *Il faut se réinventer pour être en phase avec son temps.* » , Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(2), 562-569. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/233239>

4-TOUMI, Younes, (2023), Entretien avec l'écrivaine Lynda CHOUITEN « *La vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie* », Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(2), 570-570. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/233240>

5-SOUALAH, Keltoum (2023), À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(3), 144-155. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241587>

6-SOLTANI , El-Mehdi., (2023), Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD), Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(3), 134-143. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241586>

L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction : Entretien avec Pr Djazia MIRAT-FERGANI, Directrice de l'Institut de Traduction à l'université d'Oran1-Algérie

7-ARRAR, Salah ., (2023), L'œuvre dibienne approchée et analysée par Hervé Sanson : Entretien avec un spécialiste de littératures francophones du Maghreb, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 156-165. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241588>